

# Lire (ou ne pas lire) l'image médiévale ?

Atelier Dijon, 11-13 octobre 2017

Coord. Daniel Russo (Université de Bourgogne), Barbara Wahlen (Université de Lausanne), Pierre Alain Mariaux (Université de Neuchâtel)

---

*Trois journées, un atelier en salle de classe (11 octobre) suivi de visites sur site les 12 et 13 octobre, à Berzé-la-Ville, Brancion, Tournus, Chapaize et Semur-en-Auxois. Les frais de déplacement et de séjour (nuitées + repas) sont pris en charge par les coordinateurs.*

\* \* \*

À partir de lignes de recherche, qui seront discutées et affinées en cours d'atelier, nous travaillons sur trois points plus précisément :

1) **Lire** l'image, **voir** l'art ? Ce qui pose la question de savoir si l'on doit **voir aussi** l'image ! Deux débats sont possibles, entre bien d'autres :

- a) sur les rapports de l'image avec l'histoire de l'art et celle du *connoisseurship* ;
- b) sur les rapports de la lecture de l'image avec la sémiotique, en particulier, pour les approches matérielles autour des marques et des marquages, des traits, du dessin, du geste aussi.

Il s'agirait de faire valoir, alors, le concept de « lecture de l'image » qui ne serait fondé ni sur l'invasion linguistique de la visualité, ni sur le pré carré que s'est attribué l'histoire de l'art, qu'elle s'attribue toujours pour certains, malheureusement.

2) Nous dégageons aussi **la notion d'image** et les pratiques de sa lecture, depuis les grandes sommes encyclopédiques de la fin du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire Didron, Cahier, ... , jusqu'à Mâle, Réau, l'abbé Garnier aussi, dans une certaine mesure (et ses rapports avec Jacques Le Goff), jusqu'à *l'Encyclopedia of Comparative Iconography. Themes depicted in works of art*, éditée par Helene E. Roberts, en deux volumes [Chicago et Londres, 1998], ou encore le récent *Routledge Companion to Medieval Iconography* [Ashgate, 2017], édité par Colum Hourihane. En relation avec ces travaux, et plus que jamais, nous tenons compte du tournant numérique et des bases de données d'images : ceci conduit à nous demander comment « lire » « l'image médiévale » en connaissant tout ce qui s'est fait, et continue de se faire, dans la lecture de « l'imagerie scientifique », par exemple. Pensons aux études de Charlotte Bigg, notamment.

3) Les **passages de l'iconologie à l'iconique**, les travaux de Carlo Ginzburg et de Max Imdahl, plus particulièrement ce dernier, avec l'affirmation très forte de « l'évidence des images », de leur « présence ».